

| | | |
|----------------------------------|--------------------------------------|----------------------------------|
| Art, créations, cultures | Art, espace, temps | Arts, états et pouvoir |
| Arts, mythes et religions | Arts, techniques, expressions | Arts, rupture, continuité |

PICASSO

Picasso, "Guernica", huile sur toile, 351 x 782 cm, peint du 1er Mai au 4 Juin 1937.



Guernica est d'une taille imposante (3,5 m x 10,8 m). C'est une peinture à l'huile, en noir, blanc et jaune. Elle représente une scène de violence, de douleur, de mort et d'impuissance dont la cause n'est pas représentée explicitement dans la série des études préparatoires du premier jour (le 1er mai 1937) conservées au Musée de la Reine Sofia à Madrid :

| |
|--|
| De l'Antiquité Au IX^e s. ... concernée |
| Du IX^e s. à la fin du XVII^e s. ... et griser la période |
| XVIII^e et XIX^e s. ... ou l'époque |
| Le XX^e siècle et notre époque Préciser la date... |

| | | |
|-------------------------|---------------------------------|--|
| Arts de l'espace | Arts du langage | Arts du quotidien |
| Arts du son | Arts du spectacle vivant | Arts du visuel huile sur toile |

Brève biographie de l'auteur :

Pablo Picasso (1881-1973) : peintre, sculpteur, dessinateur, graveur et céramiste espagnol, est l'artiste le plus célèbre du XXe siècle. Inventeur de formes uniques, innovateur dans les styles et les techniques, il fut l'un des artistes les plus prolifiques de son temps.

Né à Malaga le 25 octobre 1881, il manifeste des dons exceptionnels pour la peinture dès l'enfance. Il réalise ses premiers tableaux à l'âge de 10 ans et réussit en 1896 le concours d'entrée de l'école des Beaux-arts de Barcelone où son père enseigne en tant que professeur de dessin.

Contexte (historique, social, artistique

... :

Ce tableau représente les bombardements d'une petite ville du pays basque espagnol (Guernica) par l'aviation allemande « La Légion Condor » sous les ordres de Francisco Franco. C'était un lundi à 16h40, jour de marché, le 26 avril 1937. Ce tableau est sans doute le plus grand tableau tragique du XXème siècle que Picasso, vivant à l'époque en France, à représenter pour le Pavillon espagnol à l'occasion de l'exposition internationale de Paris.

Le célèbre [tableau](#) de [Pablo Picasso](#) représentant la scène.



Analyse de l'œuvre

1. Que représente le tableau ?

- ▶ Une femme emprisonnée dans une maison en flamme tente de se sauver en criant.
- ▶ Le taureau est un symbole de la force brute, de la cruauté.
- ▶ Les trois femmes sur le côté droit de la composition forme un chœur antique, pleurant la liberté agonisante.
- ▶ La mère portant son enfant mort : la douleur et les hurlements de la mère sont perceptibles au premier abord, alors que le reste du tableau peut sembler plus difficile d'accès.
- ▶ Le symbolisme de la fleur et de l'épée. La fleur est unique mais présente au centre de la composition comme une lueur d'espoir.

2. Que représente l'expression des visages des personnages et des animaux ?

Des cris d'horreurs et de stupéfaction, les yeux ressemblent à des larmes. Les corps désarticulés, les pieds et les mains déformés, les bouches ouvertes, la forme triangulaire des langues sont autant d'éléments qui servent à dénoncer le massacre perpétré durant la Guerre Civile espagnole : 1936-1939 .



3. Que signifie les couleurs du tableau ?

Ce sont les **couleurs du deuil**.

Picasso a choisi délibérément le noir et le blanc pour couleurs et toutes les nuances du gris pour développer ce drame de la mort. Il manie les éclairages violents, pour souligner les zones d'ombre et de lumière semblables à celles d'une arène de corrida où se joue une lutte à mort entre le taureau, le cheval et l'homme.

Picasso utilise à ces fins une peinture aux **contrastes violents** et aux **couleurs peu nombreuses** (du gris-noir barré de jaune et blanc). Cette absence de couleur évoque la **mort, à la fois la mort des victimes et la mort de la civilisation.**

La monochromie du tableau s'explique de plusieurs façons.

Tout d'abord à la gravité du sujet répond l'austérité de l'absence de couleur. Par ailleurs le noir et blanc évoque la presse. Picasso, informé par voie de presse, a incorporé à son oeuvre de nombreuses références à celle-ci. Par exemple le pelage du cheval, fait de petit traits serrés, réguliers et alignés rappelle les caractères typographiques.

4. COMPOSITION (lignes)

Lignes de forces qui sous tendent la composition de Guernica :



-Espace = incertain,

-Les corps = cassés par l'éclatement des plans, emboîtés autant que disloqués.

Chaos apparent

Mais hiérarchisation par la gradation des gris et les forts contrastes noir/blanc qui apportent à la composition sa cohérence. L'oeuvre est tendue entre destruction et construction. Son élaboration est une synthèse complexe du cubisme, du surréalisme, des préoccupations picturales propres à Picasso, mêmes celles hérités des Anciens.

-Les principales lignes de force du tableau **forment un triangle.**

-**Au centre : La pièce maîtresse : le cheval blessé.**

Placé au centre de la composition : **le peuple**. La liberté est mourante. Comme pour la mère portant son enfant mort, la douleur est exprimée par la langue pointue comme un couteau.

La lance qui transperce le flanc du cheval rappelle celle qui blesse la poitrine du Christ. La crucifixion est l'archétype de la souffrance et de l'agonie.

Le guerrier tombé au sol est dans la position de la crucifixion et tient une arme brisée. Le guerrier au sol tout comme la figure centrale du dessin ont aussi une relation avec Parsifal à cause de l'épée cassée dans la main. Il avait été donné à Parsifal une magnifique épée qui se brisa en deux à un moment crucial de la bataille.

Le cheval agonisant, transpercé d'une lance, domine le combattant blessé.

-**La partie gauche** est occupée par l'inébranlable **taureau** dont l'origine artistique et mythique remonte à l'âge minoen. Il symbolise **la force**.

-Le chœur des femmes : trois femmes sur le côté droit de la composition forme un chœur antique, pleurant la liberté agonisante. **Celle de droite** tombe dans une maison en flammes, **la deuxième** s'enfuit en courant et la dernière, **une mère, hurle avec son enfant** dans les bras.

Guernica est un immense cri. Toutes les têtes sont béantes et, sauf celle de la femme témoin et du taureau, tournées vers le haut. Le thème, qu'on retrouve est celui du massacre des innocents.



5. Les différents SYMBOLES :

-Les animaux :

Picasso se sert aussi de symboles empruntés à la mythologie espagnole, **le taureau et le cheval** ;

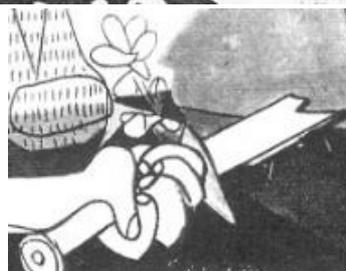
-le taureau c'est la brutalité

-le cheval c'est le peuple.

-Le symbolisme de la fleur et de l'épée.

-La fleur est unique mais présente au centre de la composition comme une lueur d'espoir. Sa délicatesse, sa fragilité résonne face au désordre et à l'horreur de la scène.

-L'épée brisée complète la symbolique de paix. Cependant *Guernica* n'est en aucun cas un tableau symbolique.



Lexique :

Dégradé : Affaiblissement progressif et continu d'une couleur ou d'une valeur.

Composition : Organisation hiérarchisée d'un espace bi ou tridimensionnel qui tient compte du format dans lequel elle s'inscrit (différent en cela de la structure) et dont le tout est davantage que la somme des parties qui la constituent.

Contraste : Antagonisme entre deux aspects d'un système. Ainsi dans une oeuvre : opposition de couleurs, valeurs, dimensions, formes, matières, etc., qui se font ressortir l'une l'autre.

Symboliser : Représenter par un signe conventionnel. Selon [Peirce](#) représenter par un signe pour lequel le rapport entre signifiant et signifié est arbitraire. Ainsi les mots qui désignent les objets varient-ils d'une langue à l'autre.

Monochrome : Qui n'a qu'une seule couleur; la peinture monochrome est devenue une catégorie artistique au XX^e siècle.

Le cubisme : mouvement artistique qui s'est développé de [1907](#) à [1914](#) à l'initiative des peintres [Georges Braque](#) et [Pablo Picasso](#). Après la [Première Guerre mondiale](#), le mouvement s'essouffle, avant de s'éteindre vers les [années 1920](#). Le terme cubisme provient d'une réflexion d'[Henri Matisse](#), relayée par le critique d'art [Louis Vauxcelles](#), qui, pour décrire un tableau de Braque, parla de « petits cubes ».

Le surréalisme : courant littéraire et artistique du début du XX^e siècle visant à libérer la création de toute contrainte et de toute logique. André Breton le définit dans le premier [Manifeste du Surréalisme](#) comme « automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée. »

Œuvres liées, références, etc